

2006 - N° 2

Décembre

Le Boute-selle

**Bulletin de l'Association « Saint-Georges »
des amis du Musée de l'Arme blindée Cavalerie**



1 - Le mot du Président

Chers sociétaires,

Depuis le Boute-selle n°1, le musée de la Cavalerie – ce projet qui nous tient tant à cœur – a bien évolué. En effet, tout l'été, alors que Saumur était une belle endormie, les différents corps de métiers se sont relayés pour travailler dans les écuries du Manège. Aujourd'hui, vous ne reconnaissez plus la première salle d'exposition tant elle a changé. Les plaqueurs ont habillé les murs et créé un rétrécissement à l'entrée pour lui donner plus de mystère. Plus un rai de lumière extérieure n'y pénètre. Les peintres ont enduit les murs de "stucco", ce qui leur donne un aspect marbré et glacé. Les agenceurs ont commencé la mise en place des vitrines avec leur superbe habillage en noyer.

Le conservateur et l'architecte principal continuent à raffiner la scénographie avec inventivité et goût pour la mise en valeurs des objets.

Naturellement, le problème principal posé à notre association est de réunir les fonds nécessaires aux paiements des factures qui ne cessent de nous arriver. Vous savez que les collectivités territoriales qui nous subven-

tionnent ne le font que sur présentation de factures acquittées. Cela génère un bel exercice de corde raide ... Les responsables de la Région et du Département ont pu visiter le chantier récemment et je crois qu'ils ont été favorablement impressionnés par l'ampleur et la qualité des travaux. Je suis donc serein pour la suite.

O1 est en passe d'être atteint. Au vu des coûts réels de cette première phase, on peut raisonnablement penser qu'une bonne partie de O2 (1870-XXI^{ème} siècle) est à notre portée. Ceci est une excellente nouvelle ! Il est donc souhaitable de commencer à penser à O3, le centre de documentation dans l'écurie n° 3. Vous voyez ainsi que l'aventure est loin d'être terminée ...

Et par Saint Georges, vive la Cavalerie !

Dans ce numéro :

Éditorial du Président	1
Le mot du conservateur	2
Les journées du Patrimoine	3
L'arrivée de Louis XIV au Musée	4
La restauration d'un tableau	5
Appel aux souscripteurs	6



Le travail des peintres



Le plaquage en noyer

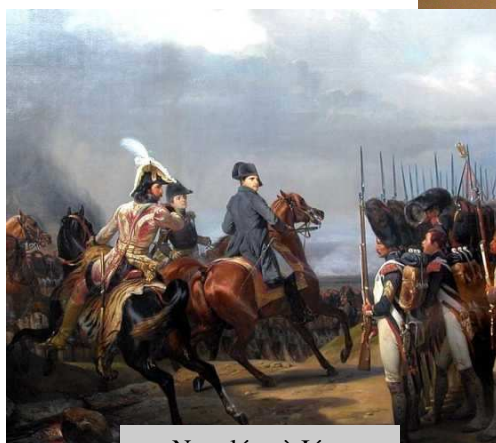
2 - Le mot du conservateur

Il y a 200 ans commençait la plus grande poursuite de cavalerie de l'histoire. En effet, après la double victoire d'Iéna et d'Auerstaedt le 14 octobre 1806, Napoléon lançait la réserve de cavalerie de Murat sur les talons des Prussiens et, le 27 octobre, il entra dans Berlin.

Bientôt, forte de 240 000 hommes, toute l'armée prussienne tombait entre nos mains. À la fin de l'année, les Français entraient à Varsovie et allaient affronter les Russes arrivés trop tard pour secourir leurs alliés Prussiens.



Le conservateur et l'architecte



Napoléon à Iéna

*« Qu'importe la valeur
d'un objet si aucun
regard ne s'y porte »*

*(René Huygues)
Dialogue
avec le visible*

Dans une démarche beaucoup plus modeste et tout en relativisant, le musée de la cavalerie entame également une course poursuite pour ouvrir à la fin du mois de janvier. Pour l'instant, la manœuvre se présente bien et nous tenons les délais.

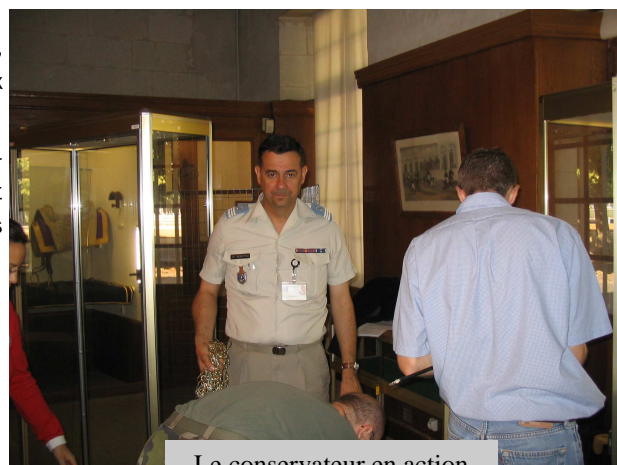
Nous voyons enfin le bout du chemin.

Célèbre tableau relatant une anecdote lors de la bataille de Iéna. Un jeune grenadier de la Garde (représenté en bas à droite) s'exclame « En avant » lors du passage de l'Empereur. Celui-ci répondit : « ...qu'il attende d'avoir commandé dans trente batailles rangées, avant de prétendre me donner des avis ».

3 - Les journées du Patrimoine

Le dimanche 17 septembre 2006, le musée de la Cavalerie a participé aux « journées du Patrimoine ».

Le pavillon des Écuyers fut aménagé autour des souvenirs rappelant la présence du Cadre Noir dans ces prestigieux bâtiments.



Le conservateur en action



Affluence attentive aux explications

Plus de 1 750 visiteurs vinrent écouter les explications données par toute l'équipe du conservateur. À partir des lieux où les objets étaient exposés, elle s'est appliquée à présenter l'évolution des anciennes écuries du Manège, l'avancement des travaux du Musée et essayer également de susciter des vocations pour le promouvoir en adhérant à son association de soutien.

4 - L'arrivée de Louis XIV au Musée

La célèbre statue équestre de Louis XIV qui accueille le visiteur au château de Versailles a été l'objet de plusieurs moulages.

Un bronze en réduction de cette statue de Coysevox, sculpteur attiré du roi soleil, fondu par Petitot, a été mis en dépôt à l'École par le conservateur du château en 1978. Organisateur de la cavalerie, il était normal que Louis XIV régnât dans le péristyle de l'École.

Cependant, avec la prochaine ouverture du Musée, le conservateur et une solide équipe sont allés le chercher pour le mettre dans les réserves en attendant qu'il trouve bientôt sa prochaine place.



Le stockage d'attente



Allons-y, Messieurs !



Louis XIV dans le péristyle

« Le musée
transforme l'œuvre
en objet »

(André Malraux)
Extrait de
*La métamorphose
des Dieux*

5 - La restauration d'un tableau

L'adjudant chef Capobianco, qui sert sous un engagement spécial dans les réserves, restaure actuellement un tableau qui sera exposé dans le musée.

Il s'agit d'une variante du peintre Gautherot qui montre l'Empereur blessé devant Ratisbonne. Napoléon avait voulu se porter en personne sous les murs de la place. Il y fut blessé au talon d'Achille d'une balle qui, lui coupant la botte, le frappa de plein fouet à la cheville du pied droit. Blessure légère, elle consterna ses soldats. Pour les rassurer, Napoléon remonta à cheval, malgré sa douleur.

L'origine de ce tableau est incertaine. Soit c'est une prise de guerre en 1944 par les FFI lors de la libération de Paris : ce tableau était dans un camion qui se trouvait au quartier Duplex et il y est resté. Soit le tableau a été ramené d'Allemagne par une unité de transport FFI (mise à la disposition de l'armée Patton) lors de la dissolution qui a eu lieu au quartier Duplex où le tableau est resté sur place.



L'Adjudant-chef Capobianco dans ses œuvres

6 - Appel aux souscripteurs

L'arme blindée cavalerie s'est lancée avec détermination dans la réalisation à Saumur du musée de tradition qui lui fait défaut. Situé dans les écuries du Manège, haut lieu d'histoire et d'équitation militaire, un parcours vivant et coloré retracera l'épopée de la cavalerie française, de sa création par Charles VII en 1445 aux chars d'aujourd'hui.

Les soldats contemporains pourront puiser dans les racines de leur histoire les leçons du passé, leur permettant de se forger une culture et un comportement qui les confortera dans leur action. Leurs anciens, grâce auxquels le patrimoine actuel a été constitué et sauvegardé, y trouveront une part d'eux-mêmes.

Enfin, témoin des gloires et des peines de la France, témoin d'un esprit forgé par la longue complicité entre l'homme et le cheval, le musée fera partager au grand public familial l'aventure encore vécue de la cavalerie, favorisant ainsi le lien Armée-Nation.

Les travaux avancent, mais votre soutien financier est indispensable pour mener à son terme une muséographie et une scénographie de qualité.



Trompette des hussards de Lauzun - 1786

Collection Dugué Mac Carthy

Association Saint-Georges des amis du Musée de l'Arme Blindée Cavalerie

Créée le 16 septembre 2000 sous le statut de la loi de 1901, reconnue d'intérêt général, l'association « Saint Georges » des amis du Musée de l'Arme Blindée Cavalerie assure le soutien du musée.

Tout don collecté au titre de l'association sera affecté à la réalisation de la muséographie et donnera lieu à l'établissement d'un reçu fiscal.

Président du comité de rédaction : Général (2S) Peress
Rédacteur en chef : Colonel (er) Olmer
Secrétaire : Lieutenant-Colonel (er) de Torquat
Trésorier : Capitaine (er) Haegel

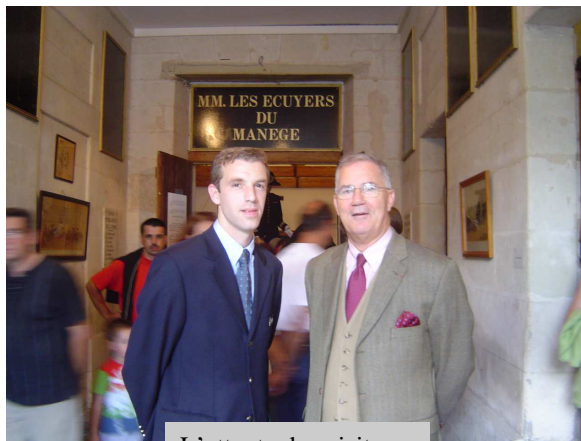
Adresse : Musée de la Cavalerie
Association Saint-Georges
École d'application de l'arme blindée cavalerie
49409 SAUMUR Cedex

Téléphone : 02 41 83 69 30
Secrétariat : 02 41 83 69 32
Télécopie : 02 41 83 69 31

Site Internet :
www.abc.terre.defense.gouv.fr
(en préparation)



Le président préparant les journées du Patrimoine



L'attente des visiteurs